

A [arcinfo.ch/articles/regions/canton/les-lyceens-au-diapason-de-berne-470365](http://arcinfo.ch/articles/regions/canton/les-lyceens-au-diapason-de-berne-470365)

10.12.2015, 00:01 Actualisé le 10.12.2015 à 00:01



Le journaliste indépendant Fabio Payot a relancé les invités, tout en veillant à ne louper aucun des éléments forts du direct.

Quatre heures, avec deux mini-pauses, sans salle des pas perdus et sans bar. Des interludes sur l'histoire du Conseil fédéral depuis le 19e siècle. Des échanges à fleurets mouchetés entre les politiciens invités. Les interminables attentes entre chaque tour d'élection. Les bouts du direct de la RTS projeté sur grand écran.

Tout ça. Ils ont supporté tout ça sans broncher, hier matin, les 450 lycéens neuchâtelois de Jean-Piaget participant à l'événement pédagogique mis sur pied pour l'élection du Conseil fédéral.

## Burkhalter ovationné

Mieux que ça. Pour la plupart, si l'on excepte quelques attaques de paupières, ces jeunes citoyens en herbe ont suivi la matinée avec une attention soutenue.

A dire vrai, l'élection des sept Sages n'a pas soulevé d'enthousiasme délirant. La réélection sans suspense des sortants n'avait pas de quoi fasciner. Mais, preuve que la salle suivait, la brillante réélection de Didier Burkhalter a été saluée par une ovation et un tonnerre d'applaudissements. La joie était palpable, non feinte. Le conseiller fédéral neuchâtelois a visiblement conquis les cœurs en ses terres.

Les piques – pas bien méchantes – que se sont envoyées les cinq membres de partis, ainsi que les anecdotes qu'ils ont su distiller tout au long de la matinée ont également été entendues.

La matinée a surtout convaincu par les prestations des cinq invités: Béatrice Haeny (PLR), **André Frutschi** (Verts), Stephan Moser (UDC), Nicolas Jaquet (PBD) et Jean Studer (PS).

«*J'aime bien les voir s'entre-tuer*», image une élève. Une autre, placée à quelques mètres de la table, assure que les cinq politiciens ont vraiment «*la tête de leur parti.*»

Un Studer forcément socialiste, un Jaquet forcément bourgeois-démocratique, une Haeny typée PLR, un Moser très UDC, un Frutschi plus Vert que Vert. A l'exercice des piques, sans surprise, c'est Jean Studer qui l'emporte à l'applaudimètre. Pour expliquer ce qu'a de «*singulier*» la clause d'exclusion frappant tout candidat de l'UDC non officiel qui aurait accepté son élection, l'ancien conseiller d'Etat a imaginé une élection de représentants des lycées cantonaux au Grand Conseil. La clause d'exclusion, cela voudrait dire que si Jocelyne était élue à la place de la candidate officielle du lycée Jean-Piaget, alors on devrait exclure Jocelyne du lycée. La réplique de Stephan Moser rappelant le sort réservé à Francis Matthey par le Parti socialiste n'a pas empêché les lycéens de trouver la petite histoire de Jean Studer très éclairante. De même son mot d'esprit pour démonter l'expression «*nuît des longs couteaux*» qu'on devrait plutôt appeler «*nuît des petits cure-dents.*»

Le «scoop» d'**André Frutschi**, annonçant que l'UDC avait lancé une nouvelle initiative visant à restaurer les chiffres romains pour se débarrasser des chiffres arabes a valu à son auteur, après un silence, autant de marques de désapprobation que d'assentiment.

L'éducation à la citoyenneté a de l'avenir. La directrice adjointe, Anne Macherel Rey, a demandé à ceux qui ont le droit de vote de lever la main. A l'estime, environ 80% des présents l'ont fait. Puis elle a voulu savoir qui avait fait usage de son droit civique lors des dernières élections fédérales. A l'estime encore, seuls 20% se sont manifesté. Et l'assistance n'a qu'à moitié apprécié la remarque lancée dans la foulée: «*Après une telle matinée, vous n'avez plus le droit de ne pas voter.*» Applaudissements et sifflets à parts égales ont ponctué le commentaire. La liberté de ne pas voter n'est-elle pas aussi un acte citoyen, après tout?